

Vinyle & Audio

PASSION VINYLE ET HAUTE PERFORMANCE

Bernard Lavilliers

Souvenirs d'une riche carrière

VISITES PRIVÉES

Jefferson Hi-Fi
Ana Mighty Sound

ENTRETIENS

Stephan Eicher
Phoenix

MATÉRIEL DE LÉGENDE

Le magnétophone
Sony TC 788-4

MATÉRIEL HI-FI

Platine Nagra
Reference
Anniversary

Ampli Moonriver 404

Ampli-tuner réseau
Yamaha R-N2000A

Le produit labellisé V&A
Cellule Charisma
Audio Eco

30 PAGES D'EXPÉRIENCES ET DE TESTS DE MATÉRIEL HI-FI

L 19726 - 16 - F: 8,90 € - RD



Enceinte Vivid
Audio Kaya S12

Platine Luxman
PD-151 MkII



Cellule Kiseki
Purpleheart
Long Body

Ampli Goldmund
Telos 7 Nextgen



Naissance d'un disque

Dr Jekyll et Mr Hyde, alias Troy Von Balthazar, en visite chez Ana Mighty Sound

En ce vendredi matin de la fin du mois de novembre, les locaux d'Ana Mighty Sound sont quelque peu encombrés. Avec précaution, je me fraie un chemin à travers les flight cases et les câbles pendant que des techniciens finissent d'installer un studio mobile.

Cette journée est un peu spéciale, cet espace dédié au matériel audiophile accueille une session d'enregistrement du songwriter américain Troy Von Balthazar. À côté des racks d'effets et des préamplis, deux énormes magnétos à bandes, vestiges du siècle passé, attendent leur heure.

En organisant cette session d'enregistrement, François Saint-Gérard réalise un rêve auquel il a eu la bonne idée de convier *Vinyle & Audio*. Un rêve en accord avec ce lieu dont l'une des raisons d'être est de rappeler que la finalité de la technologie est de servir la musique et non l'inverse. Le temps de sortir mon dictaphone et je lui demande de me raconter comment est née l'idée de cette session : « On a toujours cherché à mettre la musique au centre de nos activités. J'ai toujours considéré que je devais quelque chose

aux musiciens parce que c'est en jouant de la musique qu'on vend du matériel. On s'est dit que c'était une bonne synthèse d'enregistrer des artistes ici, dans des conditions exceptionnelles en termes de matériel, dans ce lieu interlope que j'appelle une pièce à vivre. »

Une fois l'idée des sessions lancée, vient la sélection des artistes. Hervé Deletraz, fondateur de la marque d'amplis suisse, *dartZeel*, et partenaire du projet, est en contact avec Sting, AC/DC, Billy Gibbons (de ZZ Top), Bryan Ferry... Des noms que les deux hommes considèrent trop évidents. « Oui, ces grands noms sont trop typés », intervient Hervé entre deux câblages de machines mystérieuses, « ce que j'aime beaucoup avec Troy, c'est qu'il est atypique, il joue seul et il est émouvant. »

L'EX-LEADER DE CHOKEBORE

L'intérêt de François pour Troy Von Balthazar est une longue histoire qui remonte à l'époque où ce dernier officiait au sein de Chokebore, un groupe de rock alternatif fondé à Hawaï, une origine géographique a priori assez peu rock'n'roll. Aux États-Unis, la formation n'a jamais été vraiment reconnue, mais elle a fidélisé un noyau de fans fidèles en Europe. L'aventure s'étend sur une grosse dizaine d'années, entre 1993 et 2005. Chokebore se reformera quatre ans plus tard avant d'appuyer à nouveau sur pause. Les thèmes de prédilection de Troy, la solitude, la mort, la



Photo Laurent Julliard



Hervé Deletraz, qui préside aux destinées de *dartZeel*.

dépression, la mélancolie... amenèrent certains critiques à ranger son groupe dans la catégorie sadcore, une branche dépressive et modérément bruyante de la scène indépendante US. Quand je l'interrogerai, Troy qualifiera le style de Chokebore de « rock très lourd, lent et triste ».

Pour François Saint-Gérard, cette session d'enregistrement avec cet artiste rare et atypique s'inscrit dans la logique d'Ana Mighty Sound, qui est de mettre en valeur du matériel audiophile également rare et atypique : « Voir Troy ici, c'est comme de venir écouter une platine vinyle, c'est une expérience très particulière. Lors d'une écoute, on refuse de passer Sting, ou ce genre d'artistes, on cherche toujours à défricher. On achète tous les mois une centaine de vinyles pour continuer à découvrir des choses. »

La suite de la conversation est interrompue par l'arrivée de Troy que j'entraîne aussitôt dans un coin de ce que François nomme « la pièce à vivre » afin de faire plus ample connaissance. Autant prendre les choses par leur commencement : « J'ai grandi à Hawaï où j'ai passé la plus grande partie de ma vie, j'y ai commencé la musique et y ai formé un groupe. Nous nous sommes ensuite installés en Californie parce que Hawaï est merveilleux pour la mer et le soleil, mais horrible pour faire de la musique. On a tourné partout aux États-



Troy règle ses pédales d'effets avant la prise de son.



“ Les thèmes de prédilection
de Troy, la solitude, la mort,
la dépression, la mélancolie...” ”

Unis, on a notamment joué en première partie de Nirvana pour six ou sept concerts et puis nous sommes venus en Europe et on a vraiment adoré, de Sarajevo à la Sardaigne, la Norvège, la Finlande, la France... On a continué un moment et puis j'ai commencé à faire ma propre musique en solo, que je qualifierais d'étrange et de très intime.»

HAWAÏ AU SIÈCLE DERNIER

Je remonte quelques années en arrière pour lui demander à quoi ressemblait la scène musicale de ce paradis des surfeurs où il est né : « Il y avait quelques groupes de punk rock avec qui nous étions amis, on a donc évolué au sein de cette minuscule scène. Mais notre musique était trop mélodique pour le public punk rock qui nous a très vite rejetés et les concerts se sont raréfiés. On a compris qu'on devait partir. »

Troy est un personnage discret, presque effacé, à l'image de sa musique tout en nuances qui repose sur un subtil équilibre entre la mélancolie de ses textes et l'économie de son jeu de guitare. Et j'ai soudain la sensation que ce semi-anonymat dans lequel se déroule sa « carrière » – il sourirait certainement à l'évocation de ce mot – lui convient, voire est la condition nécessaire à son bonheur. La simplicité avec laquelle il raconte la façon dont il a acquis sa Fender Telecaster est caractéristique du personnage : « C'était pendant notre tournée avec Nirvana. Après un sound check, j'ai rangé ma guitare sous la scène. Au moment de jouer, quand j'ai voulu la récupérer, elle avait disparu. Je pense que le voleur a cru qu'il s'agissait d'une des guitares de Nirvana. On n'avait pas d'argent pour la remplacer, j'étais assis dans la loge, je me sentais vraiment triste, je pensais que je ne pourrais jamais racheter une guitare, que ma vie en tant que musicien s'arrêtait là, et, une demi-heure plus tard, Kurt est entré dans la pièce. Il tenait une guitare à la main et il m'a dit : « Voilà, mec ! » Ça m'a sauvé, c'était un gars tellement gentil... Et j'ai utilisé cette guitare chaque jour de ces vingt dernières années. »

La façon dont ce garçon a choisi son nom de



Troy Von Balthazar, qui a délaissé le surf et les plages hawaïennes pour la douceur d'un exil charentais.

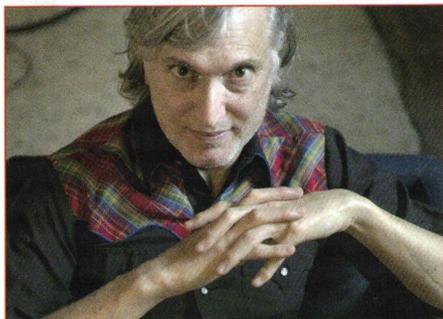
“ La diffusion sera assurée à la demande, sur une bande magnétique directement copiée depuis la bande master. ”

DE LA CREUSE À ANGOULÊME...

scène est un autre exemple de son attitude zen face aux aléas que provoque la fréquentation du monde extérieur : « Mon vrai nom est Troy Bruno Balthazar. J'étais en tournée avec Chokebore. On jouait en Allemagne, on avait loué un van blanc et, après un concert, quelqu'un a peint sur la carrosserie : "Troy Von Balthazar is cool". Et j'ai pensé : "Ça craint !" C'était un compliment, mais c'était impossible à enlever et ça nous a coûté dans les 300 € quand on a rendu le véhicule. Donc je me suis dit : "Au moins, je vais garder ce nom, parce qu'il sonne bien !" »

Après Hawaï et Los Angeles, et avant de poser ses valises à Angoulême où il vit aujourd'hui, Troy s'est offert un intermède dans une région idéale pour cet adepte du dénuement : « J'habitais à Berlin où j'ai fait une dépression. Et j'ai posté un message sur Facebook qui disait : "Quelqu'un aurait-il une maison à la campagne, n'importe où dans le monde, où je pourrais m'installer ?" Un Français m'a répondu. Il possédait une maison au milieu de nulle part, dans la Creuse. J'y suis allé et j'y ai passé trois ans dans une solitude absolue. C'était parfait, il n'y avait rien autour. Récemment, j'ai déménagé à Angoulême pour des raisons... sentimentales. Désormais, tous mes amis vivent en France. J'adore le mode de vie ici. C'est très calme en comparaison des USA. Je commence à apprendre la langue, petit à petit, mais c'est très dur pour un Américain. »

Dans un cabanon, au fond de son jardin, Troy a installé un studio où il peaufine son approche low-fi mais rigoureuse de la production : « Je suis vraiment branché son, pas exactement perfectionniste, parce que je pense que certaines imperfections sont magnifiques, mais c'est important pour moi de retrouver le son que j'entends dans ma tête. » Le convaincre de venir à Paris pour cette session d'enregistrement n'a pas été très difficile : « François m'a dit qu'il possédait beaucoup de machines analogiques, qu'il collectionnait aussi les vinyles... Je suis un fou de matériel et j'ai répondu : "Faisons-le !" L'enregistrement sera 100% analogique, une prise, directement sur bande, sur ce splendide magnétophone Studer, avec ce merveilleux micro Neumann U47, comme dans les sixties. Nous allons enregistrer cinq chansons. Ensuite, la bande sera diffusée sur les super systèmes HI-FI qui sont autour de nous pour la clientèle audiophile hardcore qui fréquente le lieu. Je fais une musique qu'on peut étiqueter low-fi, mais je trouve intéressant de mélanger low-fi et super HI-FI. Ça a toujours été mon rêve d'amener ma musique et mon minuscule son dans un énorme studio. Je veux garder la finesse de mon son mais le faire sonner plus gros. C'est difficile à expliquer, mais c'est ce que j'ai en tête. J'aime jouer avec l'espace, ça prend des années d'apprendre à jouer avec le silence entre les notes. »





Finalisation du câblage.

Je retourne ensuite vers François pour qu'il me précise ce qu'il compte retirer d'une telle opération : « Ce n'est absolument pas rentable, c'est un plaisir extrêmement égoïste. C'est aussi pour montrer notre manière de penser, notre relation à la musique. On a envie de proposer des artistes incisifs, particuliers. Troy est quelqu'un d'extrêmement fin, avec une acuité d'esprit formidable et une vraie proposition musicale. Il ne s'adapte pas au lieu, il fait le lieu. Avec Chokebore, il jouait très fort. En solo, sa musique est devenue plus sensible, moins démonstrative. En lui proposant cette session suivie d'un showcase, j'avais envie qu'il y ait une confrontation,

un moment serein, celui de l'enregistrement, et un moment avec le stress du public, pendant le showcase. Écouter Troy qui joue sa vie devant toi, avec cette humilité qui le caractérise, c'est inestimable. L'enregistrer comme on va le faire, c'est peut-être la manière la plus fidèle de retranscrire ce qu'il est. »

Deux sessions seront enregistrées, afin de dévoiler ce que François appelle « Dr Jekyll et Mr Hyde », soit les chansons de Troy en version studio, puis en version live, devant une quinzaine de personnes. La diffusion sera assurée à la demande, sur une bande magnétique directement copiée depuis la bande master. Un plaisir pour happy few : « Les gens qui vont pouvoir se payer cette bobine de Troy Von Balthazar à 450 €, pour l'écouter sur un magnéto à 10 ou 15 000 €, ne correspondent pas du tout à la cible habituelle de ce genre de musique. Ça m'excite parce qu'on déstabilise les gens, et je trouve que c'est mon rôle. Mais à côté de cette clientèle qui nous fait vivre, on accueille un public qui n'a pas les moyens de se payer ce matériel. On considère important de partager cette notion de bon son. »

Pendant que les techniciens mettent la main aux derniers réglages, je demande à Troy pourquoi il joue avec un volume aussi bas : « Je préfère un son infime, approfondir de petits détails. J'ai une approche très visuelle, je vois les sons comme les détails d'un dessin. Quand le son est énorme, grandiloquent, je perds tous ces détails. »

Pour ma part, je n'ai perdu aucun détail de la session du Dr Jekyll.

Pierre Mikailoff



LRIC Un son immersif et réaliste,
repensé pour une utilisation portable.

**MEZE
AUDIO**

La clarté et l'équilibre tonal. *Elite*

elite
DIFFUSION

189 boulevard Brémont - 95320 St Leu La Forêt - Tél. 01 34 50 22 22 info@elitediffusion.com - www.elitediffusion.com